

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 39 (1934)

Artikel: Viellir
Autor: Hilberer, Jules-Emile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555300>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vieillir

*Vieillir ! n'as-tu jamais fait cet auguste Rêve :
voir sans trop de douleur et sans remords cuisants
les jours s'évanouir et se passer les ans
lentement, doucement, jusqu'au soir qui s'achève ?*

*Pourtant tu sais combien le terme est incertain.
Qu'importe ! On resterait très brave et très alerte,
on aurait confiance en sa vieillesse verte,
l'on ne regretterait point ses cheveux châtain.*

*On irait quelquefois s'asseoir sous les ramures
d'un joli jardinet tout blotti dans les fleurs,
et l'on écouterait les oiseaux querelleurs
dans les bosquets ombreux d'où sortent des murmures.*

*Et puis on reprendrait autour de la Maison
sa courte promenade à l'ombre des allées ;
les grillons chanteraient dans l'herbe constellée
près d'un bassin fleuri rêvant dans le gazon.*

*Mais on n'oublierait pas la jeunesse éternelle,
on sourirait de loin aux couples d'amoureux ;
on leur permettrait même — ô visages heureux —
de cueillir quelques brins des fleurs de la tonnelle.*

*Qui sait ? peut-être aussi viendraient de blonds enfants,
un essaim lumineux et gai de jeunes filles ;
alors le clair jardin et l'ombre des charmilles
retentiraient de cris joyeux et triomphants.*

*Ainsi les jours encor seraient ornés de roses,
et sans heurts l'on verrait décroître le chemin
et rayonner autour de soi jusqu'à la fin
l'universel amour dans la beauté des choses.*

J.-E. Hilberer.